

MUSÉE
Robert
Dubois
Corneau



LE MODELAGE

Dossier pédagogique

Musée Robert Dubois-Corneau

16, rue du Réveillon
91800 – Brunoy
01 60 46 33 60
www.brunoy.fr

Une grande partie des œuvres du sculpteur animalier Maurice Prost est conservée au musée Dubois-Corneau. L'objectif des activités proposées est de prendre conscience de la matérialité des objets d'art et de leur rapport à l'espace. On distingue deux types de sculptures :

- la sculpture **en ronde-bosse**, ouvrage autour duquel on peut tourner,
- la sculpture **en relief**, dont les éléments (creux et saillies) ne se détachent pas complètement du fond sur lequel ils sont sculptés.

La sculpture en ronde-bosse se présente sous trois formes :

- la statue (du latin *stare*, tenir debout). Il s'agit d'une sculpture en pied.
- le buste, figurant la tête et une partie des épaules.
- le groupe, représentant plusieurs personnages.

Selon l'épaisseur des éléments sculptés, **la sculpture en relief** se nomme :

- relief gravé**,
- bas-relief**, caractérisé par des saillies peu importantes,
- haut-relief** avec des saillies presque dégagées du fond.

Pour qui ?

Cycle 3

Cycle 4

Lycée

Objectifs :

- Dégager d'une sculpture ses principales caractéristiques techniques et formelles.
- Se familiariser avec la 3D et son impact sur la fonction et la réception de l'œuvre.
- Analyser la place de l'objet en volume dans l'art au fil des époques.

La sculpture animalière

Certains artistes se passionnent pour les animaux, thème principal de leur travail.

A la fin du XVIIIème siècle, la **ménagerie royale**, installée à l'emplacement du Muséum d'Histoire Naturelle de Paris, devient une véritable source d'inspiration pour de nombreux sculpteurs animaliers tels Antoine Barye (1795-1875) ou Emmanuel Frémiet (1824-1910).

Plus tard, d'autres artistes fréquentent toujours le zoo du **Jardin des plantes**, tels Rembrandt Bugatti (1885-1916) et François Pompon (1855-1938). A cette époque, une grande pièce située sous la fauverie est consacrée à l'usage exclusif des artistes, destinée à entreposer leur matériel de dessin, de modelage et de sculpture. Chaque artiste perçoit et représente l'animal suivant sa propre sensibilité : avec puissance pour Barye, humour pour Frémiet, finesse pour Bugatti, stylisation et un traitement des volumes tout en rondeur pour Pompon.



Basset

*Bronze, A.L.Barye,
XIX^e siècle*

Ours brun

*Bronze, F.Pompon,
XX^e siècle*

Lapin

*Bronze, E.M.Sandoz,
XIX^e siècle*

Après la Première Guerre Mondiale, un nouvel engouement pour l'art animalier se manifeste, influencé par la mode coloniale et le goût pour les animaux exotiques. Il deviendra un des sujets du style **Art Décoratif**. Cette tendance raffinée est illustrée par les œuvres de Paul Jouve (1878-1973), Paul Simon (1892-1979), Edouard Marcel Sandoz (1881-1971) et Maurice Prost (1894-1967).



Maurice Prost travaillant dans son atelier, photographie noir et blanc, XX^e siècle

Qui est Maurice Prost (1894-1967)?

Maurice Prost montre très tôt des dispositions pour le dessin, avec une prédilection pour l'étude des animaux vivants. C'est son professeur, Charles Valton, artiste animalier renommé, qui révélera sa vocation.

A l'âge de 14 ans, il entre en apprentissage dans un atelier de **ciselure**, auprès d'un orfèvre parisien. Particulièrement doué, Maurice Prost recevra plusieurs prix. Lors de la Première Guerre Mondiale, il est mobilisé et envoyé au front. Au cours d'un assaut, il est blessé au bras gauche et doit être **amputé**. Il est contraint d'abandonner son métier de ciseleur en joaillerie, et devient alors professeur de dessin à la Chambre de Commerce de Paris. Durant son temps libre, il se rend au Jardin des Plantes afin d'observer les animaux qu'il prend plaisir à « croquer » sur le vif. Le soir, il fréquente un atelier de dessin où il étudie le portrait et le nu.

En 1920, il s'installe dans son premier atelier à Paris, dans le 14^{ème} arrondissement. Il commence alors à pratiquer la **taille directe**, avec l'aide de sa femme qui lui tient les outils alors qu'il les dirige sur la pierre. Puis il met au point, avec l'aide du ministère des anciens combattants, un outil pneumatique qui va le libérer de son handicap et lui permettre de pratiquer seul la taille directe. Ce **burin pneumatique** adapté, activé par un compresseur d'air, lui permet de travailler des pierres très dures comme le granit et l'onyx.

En 1926, père d'une petite fille, il achète un terrain à Brunoy pour y construire une maison de campagne et un atelier. C'est là qu'il réalise la plupart de ses **œuvres monumentales** et qu'il peint quelques paysages de la vallée de l'Yerres.

De 1919 à 1945, Maurice Prost réalise la plus grande partie de ses créations ; celles-ci sont caractérisées par une grande diversité et une certaine originalité. Son talent est apprécié et reconnu du public, de nombreuses institutions et administrations lui achètent des œuvres ou lui passent commande. De plus, la diffusion de ses œuvres a toujours été régulière grâce à l'existence des Salons, où il expose chaque année.

Malgré la maladie, Prost continue à travailler quotidiennement dans son atelier, toujours animé de la même volonté et du même courage. Il meurt d'un cancer à 73 ans.

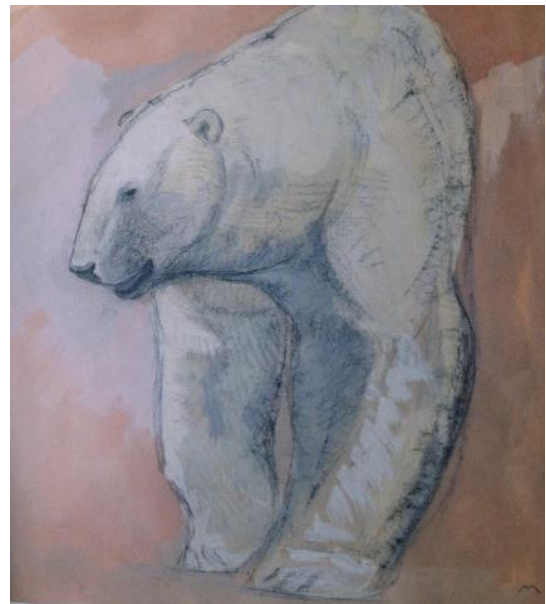
Qui est Pierre Dandelot (1910-2007)?

Zoologiste, spécialiste des mammifères, illustrateur et sculpteur animalier, il vécut à Yerres et fréquentait assidument le Jardin des Plantes. Il réalisa des illustrations d'ouvrages scientifiques, des prototypes de figurines animales et créa des animaux fantastiques pour « Peau d'âne » de Jacques Demy. Suite à un don au musée de Brunoy, quelques-unes de ses œuvres sont présentées avec celle de Maurice Prost.

Choix d'œuvres

Ours polaire

Fusain, gouache



Deux lionnes face à face

Terre cuite

Ces **études préparatoires** sont de nature variée : croquis rapides réalisés au stylo ou au crayon mais aussi dessins plus fouillés dont la qualité d'exécution en font des œuvres à part entière. Dans ces études transparaissent l'attitude, le tempérament, voire le caractère des animaux figurés.

Maurice Prost réalisait de petits modèles en terre crue ou cuite, en cire, afin de matérialiser en trois dimensions ses projets. Il avait recours à deux techniques de modelage :

Le modelage par ajout de matière qui consiste à poser les unes contre les autres de petites portions de matériau (balles, boulettes ou colombins) et à les écraser avec les doigts ou avec un outil approprié tel que l'ébauchoir.

Cette sculpture est représentative de cette méthode de travail : le long du corps des deux félins, les boulettes de terre travaillées entre le pouce et l'index sont visibles.



Tête d'éléphant

Terre cuite

Le modelage par retrait de matière permettant de dégager une forme en creusant progressivement un bloc plein (argile, ciment ou plâtre) à l'aide de divers outils.

Sangliers

Plâtre



Ce groupe sur socle était associé à un groupe de biches et l'ensemble décorait les abords de la **Pyramide de Brunoy** avant son déplacement dans les années 60. Le musée Dubois-Corneau possède dans ses collections l'étude en volume de ce groupe, travaillé en plâtre.

Tête de tigre

Pierre



Cette tête de tigre, dont la géométrisation des formes est typique du mouvement « Art déco » est sculptée en taille directe dans de la pierre de Bourgogne.

La **taille directe** ne signifie pas que le sculpteur attaque le matériau sans aucune préparation, mais qu'il intervient lui-même directement **sans l'aide d'une machine**. Des dessins, des modelages servent à fixer la forme de l'œuvre à réaliser. Ceux-ci étaient d'autant plus nécessaires pour Maurice Prost qui devait compenser son handicap. Par défi, en outre, Maurice

Prost s'attachait à travailler des pierres réputées très dures : granit noir (pierre de Soigny), marbre, onyx...

Le serpenteaire

Bronze



Cette magnifique sculpture, dernière acquisition du musée, est une **pièce unique** fondue à la cire perdue. Les animaux sont figurés ici dans leur vie quotidienne. Les ailes déployées du serpenteaire confèrent à l'ensemble élégance et légèreté.

Ce bronze n'est connu que par ce seul exemplaire, ce qui en fait une œuvre atypique dans l'œuvre de Maurice Prost. En effet, certaines œuvres du sculpteur ont été tirées en de nombreux exemplaires par la Fonderie Susse ou d'autres ateliers (c'est le cas de la panthère).

En pratique, pour faire une fonte, un sculpteur réalise d'abord un modèle en terre puis en plâtre. Ce dernier, appelé le modèle original, est utilisé pour fabriquer le moule.

Dans le moule ainsi obtenu, le bronze est coulé, selon l'un des procédés traditionnels : la fonte à la cire perdue ou la fonte au sable.

Ces deux techniques reposent sur un même principe : faire couler le métal en fusion dans le vide laissé entre les parois internes d'un moule qui reproduit la forme du modèle, et un noyau placé au centre.

On peut fondre une œuvre par parties séparées, à l'aide de plusieurs moules, ce qui nécessite un assemblage, ou en une seule fois à l'aide d'un moule unique reproduisant la totalité du modèle.

Après démoulage, la sculpture est nettoyée, décapée, assemblée (s'il y a plusieurs morceaux), polie et patinée (si l'on souhaite lui donner une teinte particulière).

La technique de la fonte permet de reproduire une sculpture en plusieurs exemplaires.

Approche des différentes techniques : modelage, taille directe, fonte...

Approche des différents matériaux : pierre, argile, bois, ivoire, plâtre, bronze...

Modes : gravure, bas et haut-relief, ronde-bosse...

Travail de la surface : lisse, rugueuse, floquée, patinée, teintée...

Sujet : identification des espèces représentées et de leurs postures.

Les ateliers

SELON LES NIVEAUX

Grande section de maternelle/ cycle II : à partir de formes simples en argile, et par ajout et retrait, les enfants vont réaliser un **animal en volume** inspiré des œuvres de Maurice Prost. Ils vont se familiariser avec les bases de la sculpture et de la vision dans l'espace et utiliser le toucher pour créer des formes à la fois solides et harmonieuses.

Cycle III : mise en évidence du rapport entre les dessins préparatoires en 2 dimensions de Prost et ses sculptures : **du plan au patron et du patron au volume**. Le pliage simple de morceaux de papier permet d'appréhender les règles de base de la géométrie projective et de voyager ainsi entre 2D et 3D.

Collège/Lycée : l'imprimante 3D est un outil numérique de création et de reproduction d'objets en volume. Les élèves seront sensibilisés aux techniques de passage d'une dimension à l'autre, à leurs potentialités et à leurs limites. Ils manipuleront un **stylo 3D** et produiront une réalisation individuelle selon les principes de construction à l'œuvre dans l'imprimante 3D.

Pour aller plus loin : selon les besoins pédagogiques, les possibilités offertes par **l'imprimante 3D** permettent d'approfondir sur plusieurs séances des notions informatiques, mécaniques, physiques, géométriques, mathématiques, esthétiques...

Les enfants repartent avec leurs réalisations/ Prévoir de quoi les emporter.